



Marc Petit
Son souvenir
Bronzes





33 rue Auguste Comte
69002 Lyon
04 78 37 95 61
06 95 72 48 74
valerie@lagaleriedartalyon.com
www.lagaleriedartalyon.com

Marc Petit

Son souvenir
Bronzes

Marc Petit

Son souvenir

Patrick Mialon, écrivain

*Ceux qui appellent dans le noir
ou le secret dess(c)in de Marc Petit*

Éditions de l'Abbaye d'Auberive, 2006

« ... Dans une scène artistique contemporaine vouée à toute force au concept, qui trouve compromettant et réactionnaire d'oser la figure et l'expression, lui préférant le plus souvent le prêt-à-posé de l'installation – C'était précisément cette inactualité-là qui m'interpellait. C'est elle que je considérais comme étant à la fois touchante – dans son refus de dissocier le cœur et l'esprit, le concept et l'affect – et moderne dans son souci de ne pas faire table rase de l'histoire, de s'inscrire dans une filiation. De fait (et mon expérience d'enseignant dans les écoles d'art n'a fait que confirmer mes craintes) je considère depuis longtemps que la querelle des anciens et des modernes n'a pas de raison d'être. Que tout moderne qui se respecte devient un jour (même s'il n'y aspirait pas) un classique, et que l'académisme n'est pas toujours du côté que l'on croit ... »

Christian Noorbergen, critique d'art

Oxymore

Colonna Editions – 2008

« ... Figuratif, il l'est, et viscéralement, mais les troublantes dissonances, les perceptibles tressaillements du malheur, la part d'invisible souffrance, tout cela bouscule l'ordinaire figuration, récuse d'avance tout réalisme sommaire, toute anecdote passante. Emplies d'énergie vitale, ces œuvres protègent. Elles ont absorbé la durée. Elles veillent nos silences. Mais chez Marc Petit, les ombres sont mortelles, elles savent mordre.

Les sculptures de Marc Petit, ses grands dessins de bronze ont le goût éclairé de l'homme. Au regard, malgré l'affaissement sinistre, malgré l'effondrement poignant, la vie tient tête. Ramené à une trame squelettique, agité de tous les soubresauts de l'instinct, le corps omniprésent, nu et sans repère envahit tout. Dans un monde d'image, le corps archaïque est notre source cruciale, l'ultime remède aux dérives conceptuelles oubliées du chaos d'origine, et la réponse vive à ces normes de surface qui idolâtrèrent le corps d'apparat, ignorent les secrets vitaux, et font mourir l'âme... »

Clément Rosset, philosophe

préface de Oxymore

Colonna Editions – 2008

« ... Je parlais aussi de vrais mort-vivants en fin d'agonie. Mais, je l'ai dit, cette agonie est bien lente, bien trop lente pour qu'on puisse avoir la moindre idée de son terme. La mort serait sans doute une délivrance mais on a tout lieu de craindre que cette délivrance ne vienne jamais ; et bien malin serait le médecin capable de prédire l'heure de la fin de cette « phase terminale ». En réalité, il ne s'agit pas de morts-vivants mais de « morts-mourants ». Et ces morts-mourants ont conservé, on se demande par quelle énergie surnaturelle, tous les attributs de la vie, tant individuelle que sociale : ils méditent, s'interpellent les uns les autres, se promènent à bicyclette , se nourrissent et se reproduisent, même si ce n'est que pour accoucher d'un mort. On pourrait dire de chacun d'eux ce que dit Virgile du Marcellus de l'Enéide : sed nox atra caput trisiti circumvolat umbra, - « mais une nuit sombre entoure sa tête de son ombre triste... »

Marie-Laure Desjardins

In Sculptura veritas' de

ArtsOne n° 1- juin 2011.

Philippe Dagen, critique d'art

La sculpture à rebours -

Marc Petit Rétrospective

Editions Abbaye d'Auberive, 2011.

« ... Ni inquiétante ni violente, ni triste ni rassurante, l'œuvre de Marc Petit nous parle d'errance, de fuite du temps, des stigmates que la vie imprime, visibles et invisibles ; de nos espoirs et aussi de nos désespérances...»

« ... le rapport au temps est au centre de cette sculpture, comme une obsession dominante. La relation à l'archéologie et à l'origine de la sculpture est l'un des modes de cette obsession du temps. Mais, s'il est certain que leur état d'apparent inachèvement ou de demi destruction suggère le passage des millénaires, si la schématisation des figures fait se souvenir de civilisations disparues, la plupart des œuvres de Petit nous imposent de penser au temps d'une façon encore bien plus sévère et directe. Elles montrent le vieillissement et la décrépitude des corps, elles leur infligent des maigreurs et des blessures fatales, elles les montrent à l'état de cadavre ou de momie, elles les détruisent presque entièrement. Elles disent la douleur et la peur... »

Olivier Pourriol, philosophe

La générosité du vide –

Le Chemin se fait en marchant

Editions de l'Abbaye d'Auberive, 2013

Gabrielle HB-Abada,

rédactrice en chef

Balthazar Magazine USA

juin 2014

« ... Tout a le goût de cri, un long cri ininterrompu dont le bronze n'est plus que l'écho, qui a perdu ses bouches. Si douceur il y a, c'est dans la postérité du cri. Et dans son partage muet. C'est un temps d'après les larmes, quand le monde est redevenu sec, et qu'il n'y a plus qu'à arpenter la terre pour y guetter les formes des êtres que l'on a aimés... »

« ... Les œuvres de Marc Petit expriment les difficultés de vivre , la fragilité, la beauté et l'intensité . Regarder une de ses œuvres, c'est se regarder dans un miroir, plonger au plus profond de nos émotions. Marc Petit est reconnu comme l'un des meilleurs sculpteurs de sa génération en France, un musée privé à Ajaccio en Corse est dédié à ses œuvres .»

Claudie Gallay, Ecrivain

... Et parfois, la matière pleure

Le Chemin se fait en marchant

Editions de l'Abbaye d'Auberive, 2013

« ... Les statues de Marc Petit sont un hymne à la vie. Il faut les écouter. C'est cela qu'elles nous confient, cette urgence à vivre, à ne rien gâcher de la joie. Pour le jour où on ne pourra plus embrasser ceux qu'on aime. Nous n'allons pas nous en sortir, alors aimons ! Tentons cela ! C'est ce que dit toute l'oeuvre. »

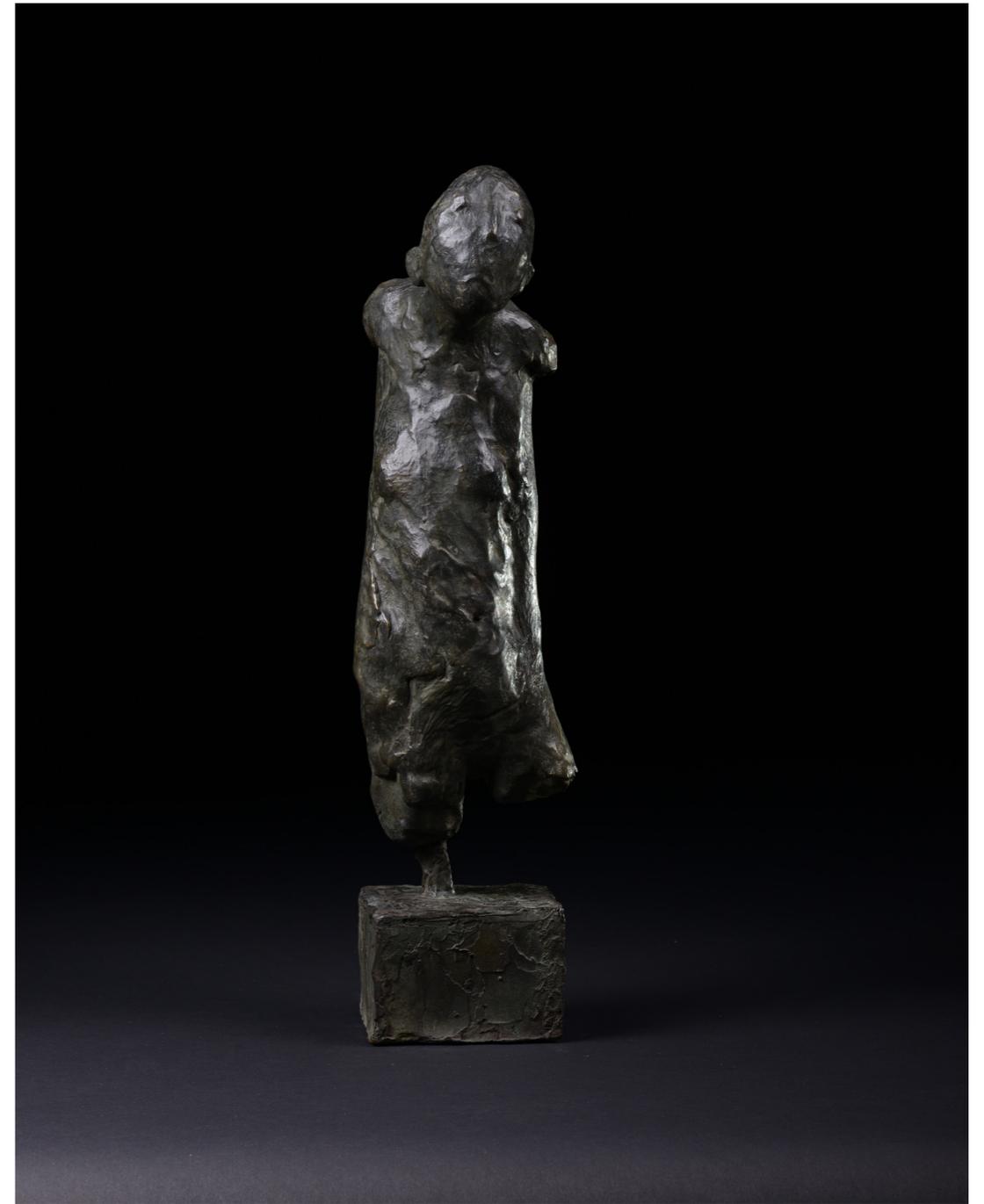
« ... Ses sculptures parlent de tout ce que le temps fait au corps, cette façon qu'il a de le tordre, de le courber, de l'appauvrir. Il faut voir les sculptures de Marc Petit, il faut les toucher car elles nous parlent de nous, de nos blessures, celles qui se voient et toutes les autres, elles parlent de la tendresse et de la douceur.

Et parfois, oui, la matière pleure. »



Cadurque 1

Bronze — 44 cm



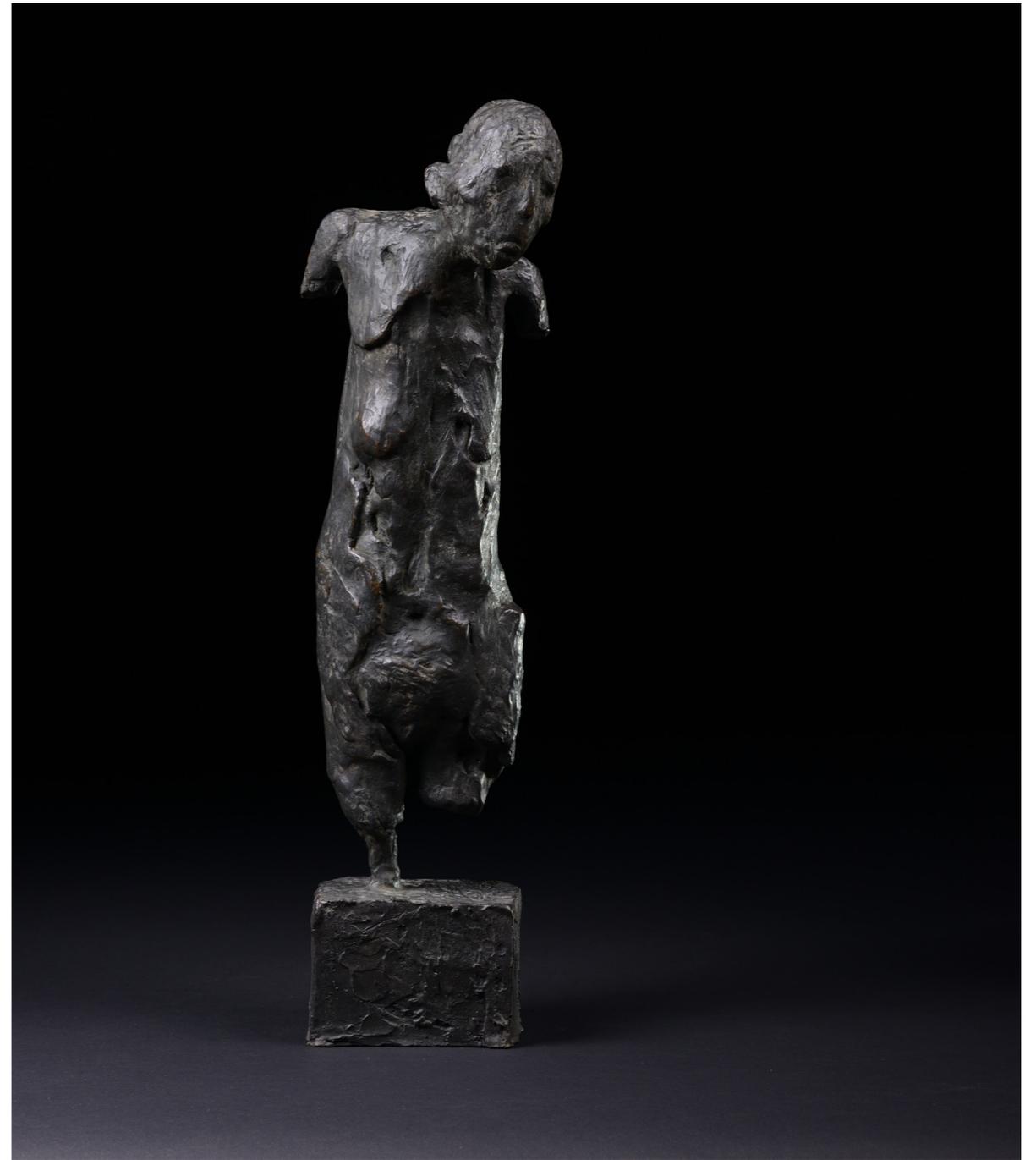
Cadurque 2

Bronze — 45 cm



Cadurque 5

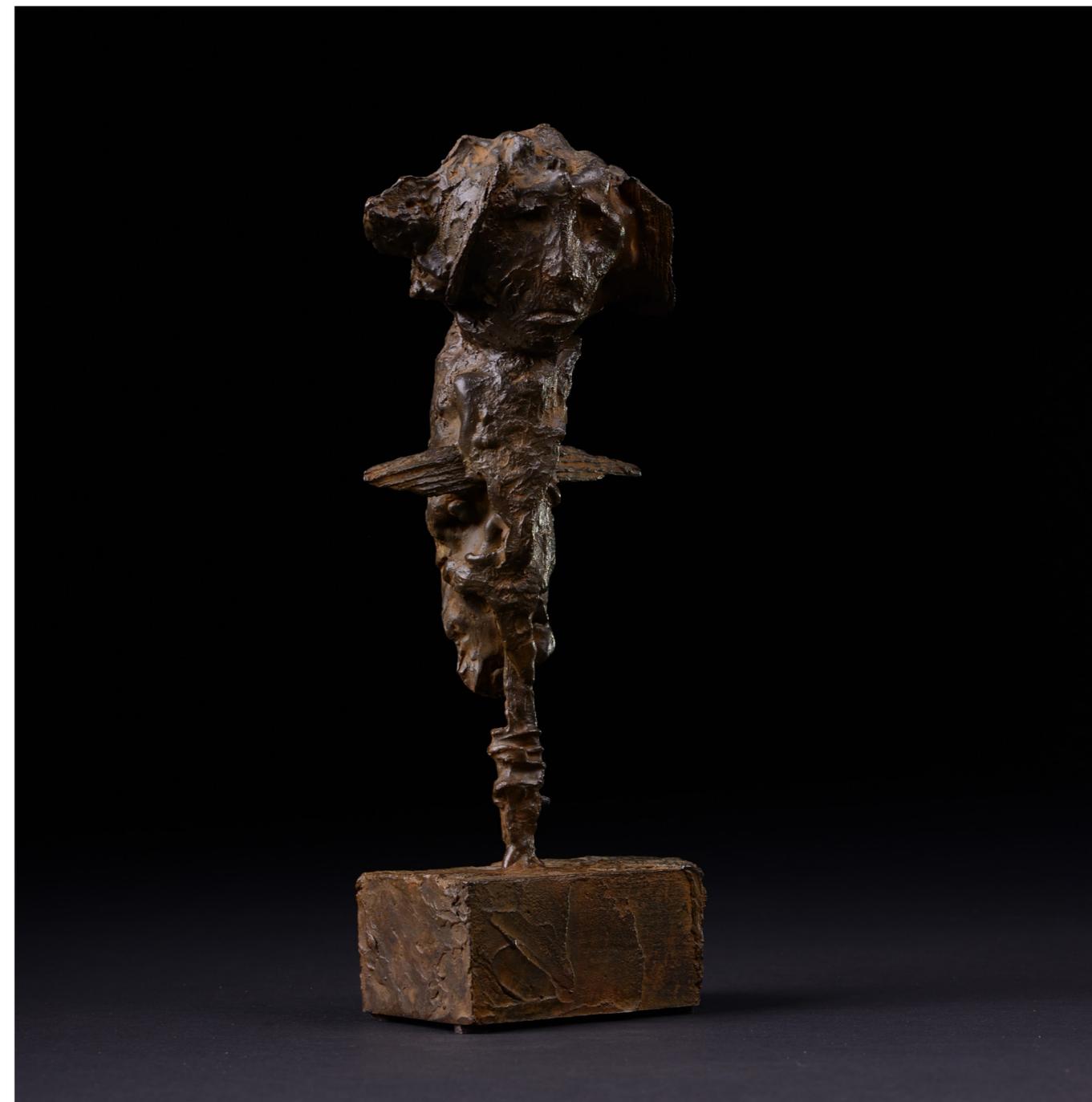
Bronze — 46 cm





Comptine 1

Bronze — 25 cm



Comptine 3

Bronze — 28 cm



Des bras de branches

Bronze — 47 cm



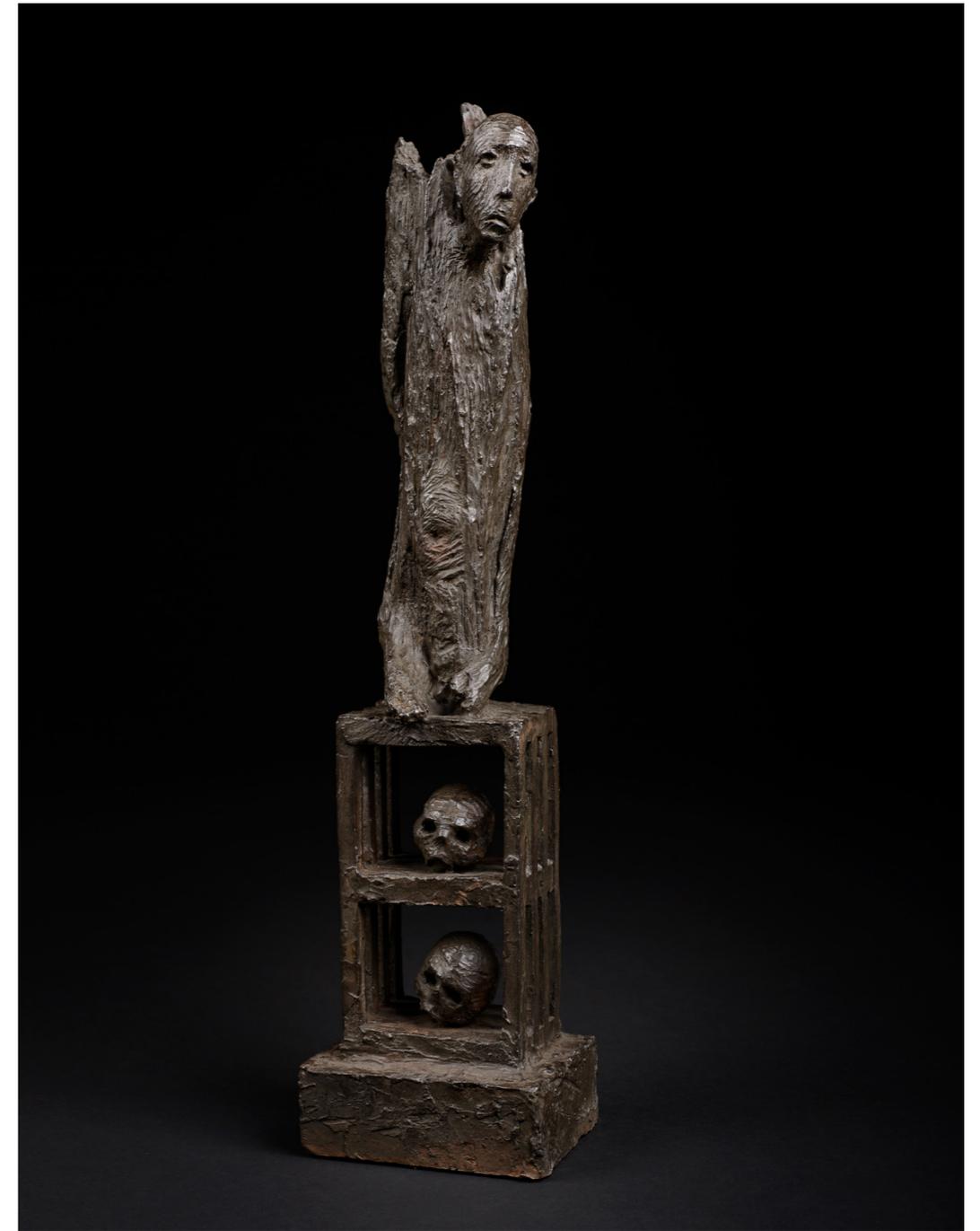
Descente de Croix

Bronze — 71 cm



Ex-Voto

Bronze — 48 cm





L'Etonné

Bronze — 40 cm



L'Orchidée

Bronze — 21 cm



La Ballerine

Bronze — 33 cm



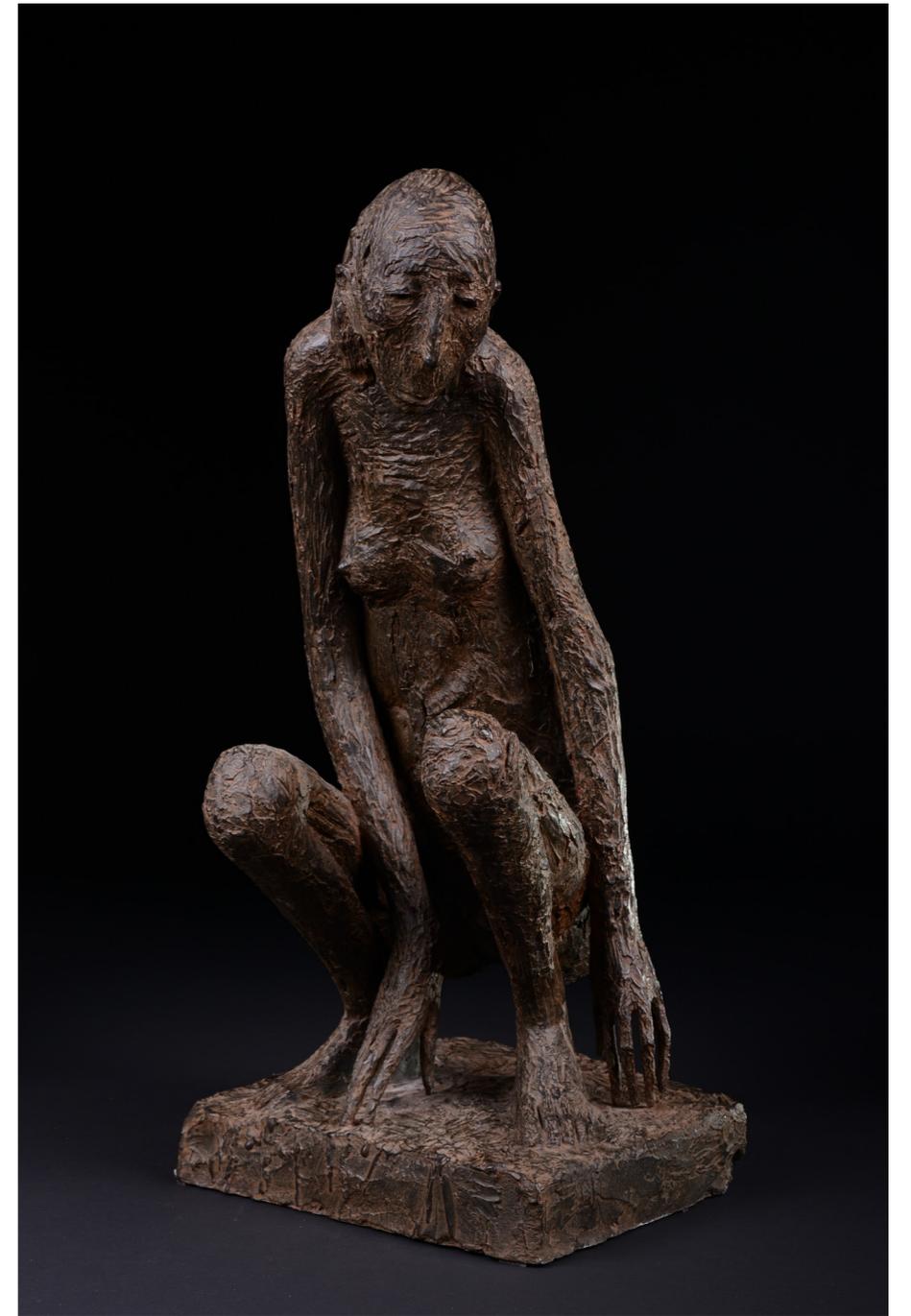
La Crucifiée

Bronze — 66 cm



La Pensée

Bronze — 61 cm



Le Cerceau

Bronze — 40 cm



Le Kimono

Bronze — 42 cm



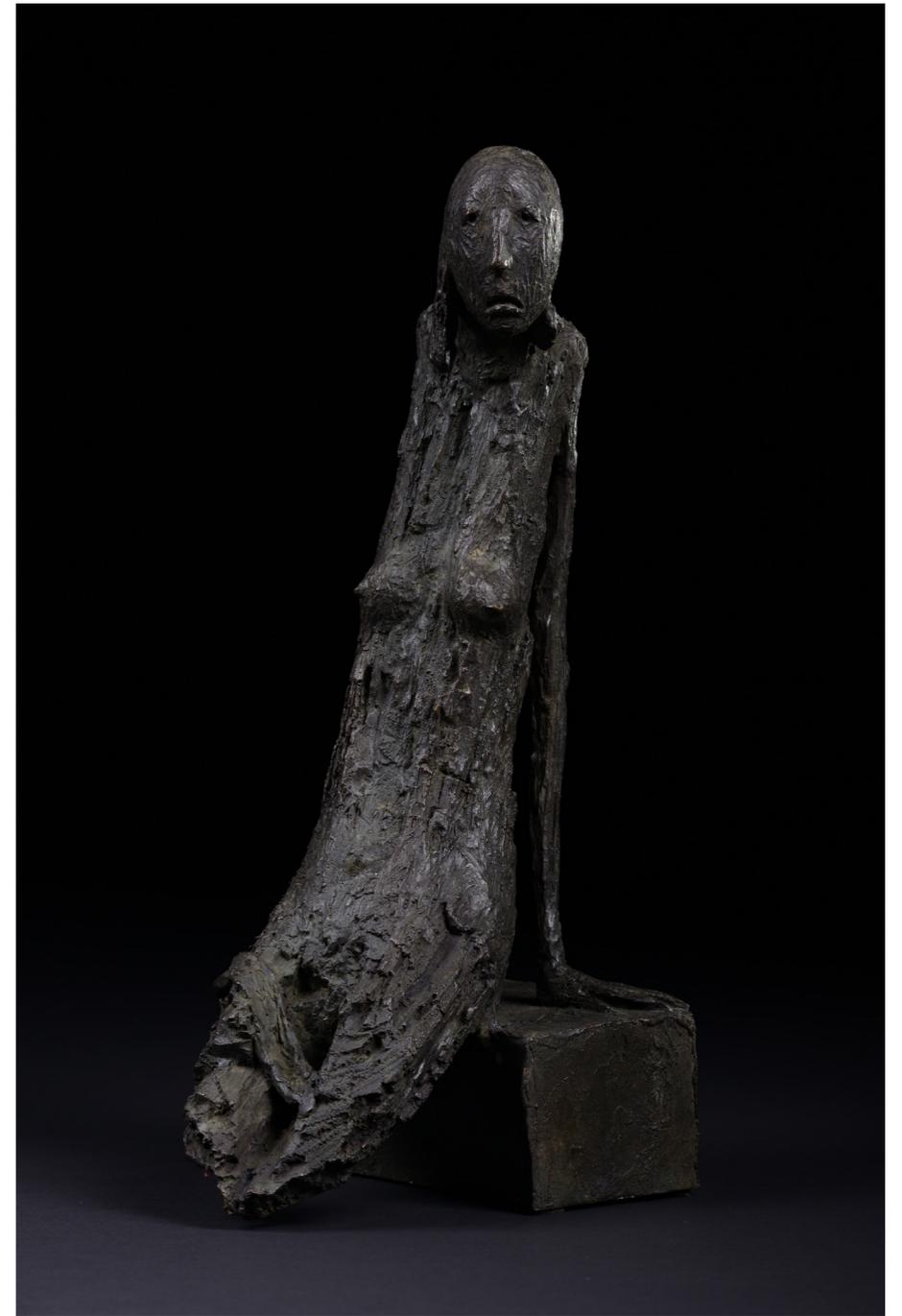
Le Petit Echu

Bronze — 25 cm



Le Ruban

Bronze — 34 cm



Le Solfège

Bronze — 32 cm

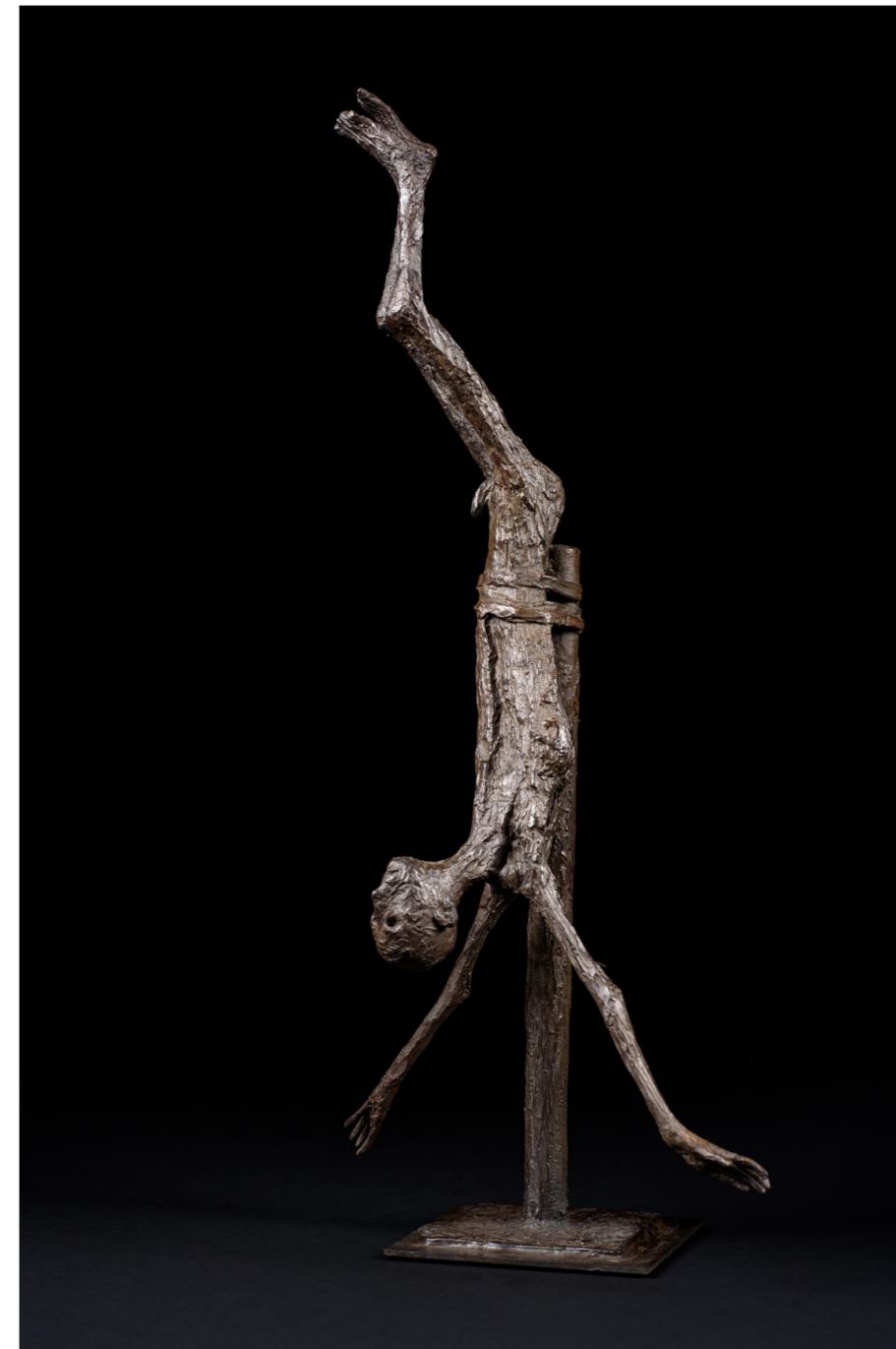




Détail de *Le Petit échu* présenté en page 45

Le Supplicié 1

Bronze — 60 cm



Le Supplicié 2

Bronze — 57 cm



Le Rescapé

Bronze — 27 cm



L'Odalisque au drapé

Bronze — 10 cm



La Petite Odalisque

Bronze — 10 cm



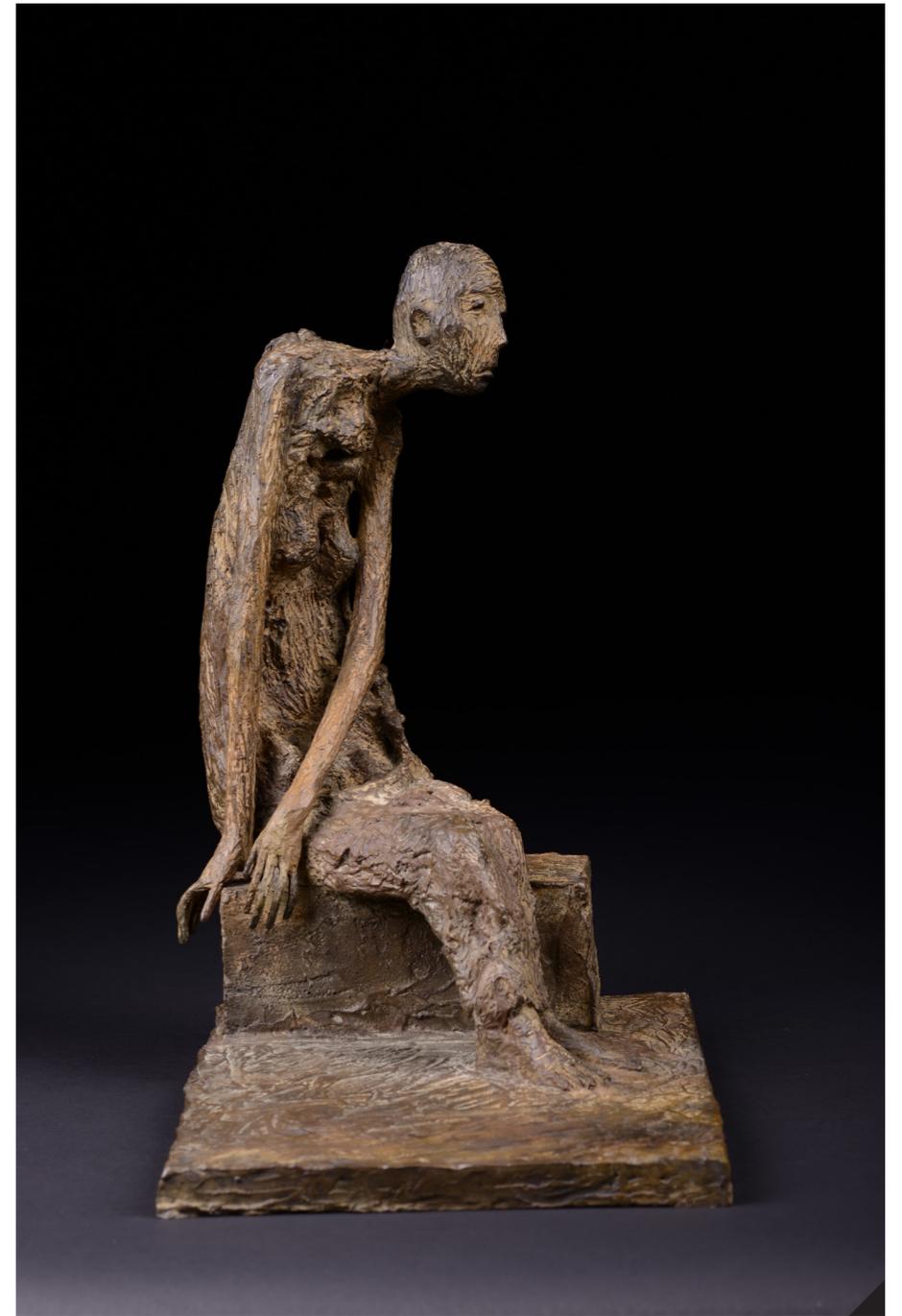
La Petite Vanité

Bronze — 29 cm



Prés de l'âtre

Bronze — 33 cm



Son Souvenir

Bronze — 29 cm



Tanagra 2

Bronze — 36 cm



Tête sur socle

Bronze — 34 cm





Le Zodiaque - Bélier

Bronze — 29 cm



Le Zodiaque – Poisson

Bronze 42 cm



Le Zodiaque – Balance

Bronze 42 cm



Le Zodiaque – Cancer

Bronze — 40 cm



Le Zodiaque – Capricorne

Bronze — 44 cm



Le Zodiaque – Gemeaux

Bronze — 43 cm



Le Zodiaque – Lion

Bronze — 40 cm



Le Zodiaque – Sagittaire

Bronze — 46 cm



Le Zodiaque -Scorpion

Bronze — 38 cm



Le Zodiaque -Taureau

Bronze — 50 cm



Le Zodiaque – Vierge

Bronze — 38 cm



Le Zodiaque – Verseau

Bronze — 50 cm



Biographie ▾

Marc Petit

Marc petit est né en 1961 à Saint-Céré dans le Lot. Il passe son enfance à Cahors où il réalise ses premières sculptures dès l'âge de 14 ans. Deux sculpteurs, anciens élèves des beaux-arts de Paris, René Fournier et Jean Lorquin (premier grand prix de Rome 1949) corrigeront régulièrement son travail pendant plus de dix ans. A 24 ans il présente sa première exposition personnelle à Villeneuve sur Lot.

La bourse qu'il obtient lorsqu'il devient lauréat de la fondation de France en 1989 lui permet de financer ses premiers bronzes. En 1993, il est lauréat de la fondation Charles Oulmont. La même année est organisée une exposition de ses œuvres au musée Jean Jaurès de Castres.

En 2006, la ville de Cahors et le conseil général du Lot lui consacrent une double exposition, au musée Henri Martin de Cahors et au musée Rignault de Saint-Cirq-Lapopie.

Le 18 octobre 2008 le Musée Marc Petit ouvre ses portes dans les murs du Lazaret Ollandini à Ajaccio.

Durant l'été 2011, le centre d'art contemporain de l'Abbaye d'Auberive, en Haute-Marne, présente sa première rétrospective. Plus de trois cents sculptures et une centaine de dessins sont montrés dans le parc et les vingt-six salles.

Le 22 octobre est inauguré L'espace Marc Petit à la galerie Artset à Limoges.

La galerie Le Clos des Cimaies à Saint-Georges-du-bois ouvre Le Clos de sculpture Marc Petit en mars 2012 et présente '30 ans de bronzes' de mai à octobre 2013.

Le 25 avril 2014 L'Ange du Lazaret est inauguré, place Clément Marot à Cahors.

En 2015 débute la collaboration avec la Galerie Valérie Eymeric à Lyon.

L'exposition organisée par la ville de Limoges et la galerie Artset de 74 grands formats dans les jardins de l'Evêché de mars à septembre 2016 était sa 100^e monographique.

Le 9 septembre 2017, inauguration de l'Airial Galerie / Espace Marc Petit à Mimizan.

La ville de Gordes présente au printemps 2018, une exposition rétrospective au château et dans le jardin de l'hôtel de ville.

A l'occasion de l'anniversaire des dix ans du Musée Marc Petit à Ajaccio le 20 octobre 2018, 'Gaïa', première oeuvre du futur musée marin est installée à fleur d'eau face au Lazaret Ollandini.



33 rue Auguste Comte
69002 Lyon
04 78 37 95 61
06 95 72 48 74
valerie@lagaleriedartalyon.com
www.lagaleriedartalyon.com

